

M A I L L O N

THÉÂTRE DE STRASBOURG
SCÈNE EUROPÉENNE



THEATER STRASSBURG
EUROPÄISCHE BÜHNE

2

2

1

2



D O S S I E R

D E

P R E S S E

ESPACE PRO

**Photos, dossiers de presse
et communiqués tout au long de la saison**

- www.maillon.eu
- espace pro
- mot de passe : MaillonPresse

CONTACT

Céline Coriat

Responsable relations presse et
franco-allemandes

03 88 27 61 73
06 79 63 72 22

celine.coriat@maillon.eu

S O M M A I R E

DES NOUVELLES DU VIVANT p.5

PÔLE EUROPÉEN DE CRÉATION

La reconnaissance d'un véritable projet européen	p.7
Un réseau de 11 partenaires	p.8
Assises européennes de la création	p.8
L'Europe au quotidien : projet transfrontalier	p.9
Résidences	p.10

GROS PLANS

Focus

Grèce : Un certain regard	p.12
Carte noire : L'afro-féminisme sur scène	p.16
Temps fort : Paranoid Androids - Des robots et des hommes	p.19
Paysage #1 : 10 jours avec Nathalie Béasse	p.26

LA SAISON p.29

LA FABRIQUE D'EXPÉRIENCES p.39

HABITER LE THÉÂTRE

L'espace du nouveau Maillon	p.44
BIM! le Bistrot du Maillon	p.46

MAILLON PRATIQUE p.48

DES NOUVELLES DU VIVANT

Être vivant, qu'est-ce que cela signifie, aujourd'hui ? Être un organisme pluricellulaire et fonctionnel, certes, mais au-delà de cette définition purement factuelle ? Le vivant, plus que jamais, existe et s'exprime aussi dans tout ce qui se passe avec et entre ces organismes, tout ce qui nous lie à d'autres vivants, humains entre autres. Il y a un espace commun à se réapproprier, à rendre sensible et intelligible, un « en-commun » qui alimente notre curiosité de l'autre, notre envie de refaire l'expérience concrète d'un environnement partagé. Nous voici de retour, impatients d'accueillir à nouveau artistes et public dans les murs du Maillon, pour donner des nouvelles du vivant.

Après des mois où nos regards étaient fixés sur des graphiques et des chiffres, nous avons besoin d'autres images et d'autres histoires. Pourquoi ne pas faire cette expérience au théâtre : se laisser contaminer par la force furieuse d'un mythe antique ou transporter dans des contrées et des vécus d'ailleurs, s'exercer à la reconstruction des glissières d'une vie qui a dérapé, se mesurer à la loi et à l'autorité, plonger dans la pensée d'un autre, rebondir sur des imaginaires de toutes sortes... Autant de formes et de propositions, tout au long d'une saison que nous espérons pouvoir partager avec vous. Autant d'interrogations et de récits qui posent la question du vivant et de l'humain, aujourd'hui.

Au moment où nous nous assurons de notre propre présence dans l'ici et maintenant, une autre interrogation naît : que pourrait être l'humain de demain ? Qui sommes-nous dans un monde où les machines et les robots, les algorithmes et le big data exercent une influence toujours plus grande sur nos vies, sur notre perception de la réalité, sur notre corps et la façon dont nous le considérons ? C'est dans un temps fort riche de spectacles, rencontres, débats et ateliers que nous aborderons ces questions. Une invitation à cheminer ensemble, au théâtre, à travers la « vallée de l'étrange » (pour reprendre le titre d'un des spectacles), un sentiment profond entre inquiétude et fascination. L'avenir ? Par où le prendre et comment le comprendre ? Pour le dire avec le philosophe Ludwig Wittgenstein, on ne gagne pas toujours à remplacer une image floue par une image nette. « Le flou n'est-il pas souvent ce dont nous avons besoin ? » À défaut de réponses nettes, continuons donc, dans l'espace commun que les arts peuvent construire avec le vivant, à donner des nouvelles de l'humain.

Barbara Engelhardt
directrice

PÔLE EUROPÉEN DE CRÉATION

LA RECONNAISSANCE D'UN VÉRITABLE PROJET EUROPÉEN

Que faut-il pour que nos sociétés deviennent plus perméables les unes aux autres, gagnent en hybridité, en pluralité? Comment une identité culturelle s'exprime-t-elle? Où naissent les stéréotypes, à travers lesquels se figent les conceptions du « nous » et de l'« autre »? Quelles images, quels récits s'imposent et se perpétuent, lesquels sont écartés?

Dans une Europe qui doit résister aux tendances populistes et nationalistes et faire face aux crises politiques, la démocratie et le pluralisme ne sont pas des acquis, mais de véritables enjeux. Un an après le Brexit, nous sommes amenés à interroger les anciennes et les nouvelles fractures qui traversent cet assemblage géographique, politique, économique, culturel qu'est l'Europe.

Nous le faisons, au Maillon, avec les moyens du spectacle vivant : le théâtre comme espace de négociation et d'échange, ouvert tant à la découverte d'un commun qu'à la distinction nuancée. Ce qui nous tient à cœur n'est pas de créer un consensus pour colmater des écarts qui existent bel et bien. Mais il s'agit de voir et d'expérimenter ces écarts comme une richesse qui nous déplace, une ressource qui maintient en mouvement tant nos pratiques culturelles que l'image que nous avons de l'« autre ».

Cette ouverture à l'Europe et les questions qui nous habitent en lien avec sa diversité font partie de l'ADN du Maillon. Dans le passé, le festival Premières en était une véritable vitrine, et nombreux sont les

artistes internationaux que le public a pu rencontrer sur le plateau de ce théâtre. De même que nous avons pu faire découvrir outre-Rhin des artistes français, souvent émergents, à Freiburg, Karlsruhe, Braunschweig, Dresde... Depuis, de nouveaux réseaux se sont tissés avec des partenaires européens (dont Moving Borders), nos soutiens à des compagnies européennes se sont multipliés, nos collaborations internationales diversifiées. Partager l'expérience de l'Europe à travers l'art et le débat nous a permis d'inventer des projets comme *ARK*, qui entremêlent le global et le local.

En 2020, le Maillon a été labellisé « Pôle européen de création », signe de reconnaissance par le Ministère de la Culture d'un projet artistique ouvert au monde, mené à bras-le-corps. Plus une appellation qu'un label, ce dispositif attribué à une dizaine de structures françaises « développant une politique internationale remarquable », nous conforte dans notre démarche européenne. Il nous permettra de renforcer et d'articuler autrement nos activités de recherche et de réflexion, de production et de diffusion, de mise en réseau et de création, d'accompagner des artistes et de mettre à disposition, à l'échelle européenne, tant notre expertise que notre envie de partage. Encouragé par ce soutien, le Maillon continuera à explorer ce qu'est ou pourrait être l'Europe aujourd'hui, ses enjeux et atouts, ce qui demande d'abord une sincère curiosité pour l'« autre » et l'écart « entre ». Car, comme le dit le philosophe François Jullien, le commun n'est pas le semblable. Le spectacle vivant est là pour en faire l'expérience.

UN RÉSEAU DE 11 PARTENAIRES

Depuis 2016, le ministère de la Culture a labellisé onze lieux de création et de diffusion sur le territoire français. Dédiés à l'accompagnement de la diffusion et de la production internationale de compagnies européennes, au soutien à l'émergence et à l'accueil en résidence d'artistes internationaux, ces pôles européens s'appuient également sur les activités de chaque lieu.

Au Maillon, largement reconnu sur le plan européen, les axes de travail dans ce sens sont le renforcement des croisements d'échelle : permettre à des compagnies internationales de rencontrer les artistes et le public français et d'outre-Rhin, continuer de s'affirmer comme source d'information sur la création européenne, qu'elle soit émergente ou confirmée, en passant progressivement de la découverte à la diffusion en réseau, fédérer des partenaires français et francophones autour de projets tant européens que français, et enfin, pérenniser la collaboration en réseau européen dans le cadre du dispositif «Europe creative» de l'Union européenne.

- Maillon, Théâtre de Strasbourg - Scène européenne
- MC93, Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis Bobigny, scène nationale
- La Comète, scène nationale de Châlons-en-Champagne
- Le Phénix, scène nationale de Valenciennes
- Maison de la Culture d'Amiens, scène nationale
- Comédie de Caen, CDN de Normandie
- Théâtre National de Bretagne, CDN de Rennes
- Maison de la danse, Lyon
- Bonlieu, scène nationale d'Annecy et Malraux, scène nationale Chambéry Savoie
- La Grainerie, fabrique des arts du cirque et de l'itinérance, Balma
- Lieux publics, centre national de création en espace public, Marseille

ASSISES EUROPÉENNES DE LA CRÉATION

La crise liée au Covid-19 a frappé à l'échelle planétaire, elle nous place dès à présent devant de nombreux défis. Cette expérience collective amène le monde de la création et de la culture à interroger la place des arts dans les sociétés, les processus de pensée, de fabrication et de partage qui touchent à toutes les composantes de la vie culturelle : artistes, opérateurs, publics, collectivités. Comment la création artistique sortira-t-elle de cette crise ?

C'est dans une approche transversale, mêlant réflexions politiques et artistiques, constats, objectifs et visions, en présence de ministres européens et de professionnels du secteur artistique dans son ensemble, que les Assises européennes de la création artistique se tiendront au Maillon à l'initiative du Ministère de la Culture et sous la Présidence française de l'Union européenne.

Pôle européen de création, notre théâtre s'associe pleinement à cette démarche qui tente de cerner les perspectives et d'impulser les grands axes des politiques publiques dans les différents pays de l'Union, mais aussi de poser à l'échelle européenne, avec les acteurs du champ de la création, les idées-forces pour les enjeux culturels de l'après-Covid, qu'ils soient de nature environnementale ou économique, sociétale ou artistique.

→ Assises européennes
de la création artistique
3 + 4 mars
Maillon

L'EUROPE AU QUOTIDIEN : PROJET TRANSFRONTALIER

Scène européenne, maintenant Pôle européen de création, le Maillon s'appuie sur une expertise de longue date en matière de croisements artistiques et culturels. Situé dans une zone frontalière, le Maillon rayonne bien au-delà du Rhin, avec un positionnement affirmé en faveur de l'échange franco-allemand et de la mobilité transfrontalière.

À travers la mise en place de partenariats et le déploiement d'outils linguistiques et de médiation, le Maillon poursuit son travail de longue haleine de mise en lien et de montage de projets avec le réseau d'institutions allemandes qui irriguent l'Ortenau et plus largement la zone du Rhin supérieur.

Établissements culturels, scolaires, universitaires, universités populaires et centres sociaux : c'est toute un réseau d'acteurs publics et privés (pour ne nommer qu'eux : Kunstschule Offenburg, Kulturbüro Offenburg, Volkshochschulen Offenburg et Kehl, nombreux établissements scolaires du CP à la Terminale...) auxquels le Maillon propose des projets de rencontre, d'échange, de pratique, de formation autour du spectacle

vivant avec des partenaires et acteurs de la culture, de l'éducation et socio-culturels français.

En créant des espaces de rencontres et d'échanges au long cours entre partenaires français et allemands, le Maillon instaure des passerelles, soutient le dialogue franco-allemand tout au long de ses saisons. Il joue un véritable rôle de passeur dans la région transfrontalière.

Programmes bilingues, surtitrages, ateliers, cafés linguistiques... sont autant de contributions actives et régulières au renforcement du bilinguisme dans la Grande Région.

RÉSIDENCES

Le Maillon accueille des artistes européens pour des temps longs de recherche, d'expérimentation ou de création, leur permet la rencontre avec le public et les professionnels, accompagne la diffusion de leurs œuvres et leur circulation dans les structures de diffusion et de production européennes.

Cette saison, deux artistes, l'un allemand, l'autre française, sont invités à poser leurs valises au Maillon avec leurs équipes, pour des temps de résidences de plusieurs semaines, suivis directement, ou la saison suivante, d'une création en nos murs.

Alexander Schubert

Né en 1976 à Brême (D), Alexander Schubert a étudié la bio-informatique et la composition multimédia. Il explore les croisements entre musique électronique et musique acoustique. La notion de performance est importante à ses yeux, en particulier l'usage du corps ou du geste dans la musique électronique qui vise à offrir une capacité d'agir nouvelle au performeur tout en déployant un maximum d'énergie. Depuis 2019, il s'est concentré sur la composition du geste à partir de capteurs sensoriels, aussi bien dans ses œuvres qu'à travers ses recherches universitaires. Il en découle un projet artistique fondé sur de solides compétences scientifiques et informatiques.

→ Asterism

du 17 au 19 septembre 2021
en continu du ve 17 à 19:37 (coucher du soleil)
au di 19 septembre à 7:11 (lever du soleil)
Maillon

En résidence de création au Maillon
à partir du 23 août 2021
Coproducteur / création in situ

Présenté avec Musica
et l'Opéra national du Rhin
(voir page 30)

Gisèle Vienne

Gisèle Vienne est une artiste, chorégraphe et metteuse en scène franco-autrichienne. Après des études de philosophie et de musique, elle se forme à l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette. Elle travaille régulièrement avec, entre autres collaborateurs, l'écrivain Dennis Cooper.

Depuis 20 ans, ses mises en scènes et chorégraphies tournent en Europe et sont présentées régulièrement en Asie et en Amérique. Son travail a fait l'objet de plusieurs publications et les musiques originales de ses pièces de plusieurs albums. Son travail scénique a été presque intégralement accueilli au Maillon au fil des saisons depuis 2013, également à travers des collaborations croisées avec POLE-SUD et le TJP CDN. Son dernier spectacle, *L'Étang*, reporté à deux reprises, sera présenté au Maillon en novembre 2021.

La compagnie DACM est implantée à Strasbourg et conventionnée par la DRAC Grand Est, la Région Grand Est et la Ville de Strasbourg depuis 2014.

→ Résidence de création

du 11 au 19 février 2022
Maillon (petite salle)

Création 2023

Pièce pour 3 interprètes
avec

**Adèle Haenel, Katia Petrowick
et Theo Livesey**

Collaboration sur le texte de **Dennis Cooper**

Coproducteur
Spectacle programmé
dans la saison 22-23 du Maillon

GROS PLANS

Le Maillon invite à creuser des thématiques

et plonger dans des univers artistiques avec trois formats de gros plans :

- Les Focus : coups de projecteur sur une question partagée par les artistes, le public et les intervenants invités

- Les Temps forts, qui, en croisant arts et sciences, creusent un sujet le temps de plusieurs semaines

- Les Paysages, pour passer un temps plus long avec un artiste, plusieurs de ses créations, et ses sources d'inspiration

Et à chaque fois : rencontres, ateliers, tables rondes, masterclass...

FOCUS

5 - 15

OCTOBRE

GRÈCE : UN CERTAIN REGARD

Berceau de l'art dramatique et de la démocratie, la Grèce reste aujourd'hui davantage associée aux crises économiques, sociales et humaines de l'Europe qu'à l'Antiquité.

Le temps d'un focus sur trois artistes, nous voulons en donner une autre image, qui est aussi celle d'une Europe d'ailleurs. Trois écritures scéniques très différentes, de la musique à la danse contemporaine en passant par un théâtre fondé sur un travail documentaire. Trois propositions témoignant du fourmillement artistique et intellectuel dans la scène grecque actuelle, qui renvoient tant à la tradition qu'aux questions du présent.

Avec

Christos Papadopoulos

Prodromos Tsinikoris

Koen Augustijnen & Rosalba Torres Guerrero

et

Vivian Stergiou, écrivaine, blogueuse

Christos Giovanopoulos, économiste

Yorgos Ageropoulos, réalisateur (sous réserve)

Camille Louis, philosophe (sous réserve)

Marilena Orfanou, musicienne, DJ

Christos Papadopoulos

Larsen C

– le spectacle –

Il y a quatre ans, un énorme morceau de glace s'est séparé de la barrière de Larsen. Il fait partie des plus grands icebergs observés à ce jour, dont l'apparition est considérée comme un signe de la déstabilisation croissante de l'Antarctique et de l'élévation du niveau de la mer qui l'accompagne. Par ses pièces hypnotiques et subtilement chorales qui questionnent nos perceptions de la réalité, le chorégraphe grec Christos Papadopoulos s'est imposé en quelques années seulement sur les scènes européennes. Ici, la métaphore d'un iceberg qui fond, en cours de disparition dans son mouvement même, fait écho aux corps des six danseurs et danseuses qui semblent prétendre que rien ne se passe pendant que tout continue à tourner. C'est le désir qui anime Papadopoulos dans Larsen C : atteindre une qualité de mouvement profonde et naturelle, où le geste singulier se fond dans un glissement suggestif, une esthétique fondée sur un enchaînement sans fin d'ondulations du corps. Une chorégraphie microscopique et envoûtante, qui se joue de nos repères pour faire émerger l'imperceptible.

→ 5 + 6 octobre

20:30

à POLE-SUD

présenté avec POLE-SUD, CDCN

– biographie –

Christos Papadopoulos est né dans un petit village du Péloponnèse et a grandi dans les montagnes, au milieu des vignes. À 18 ans, il se rend à Athènes pour étudier les sciences politiques et entre à l'École d'art dramatique du Théâtre national de Grèce, puis il étudie la danse et la chorégraphie à la SNDO d'Amsterdam (School for New Dance Development) en 2003. On le découvre en 2016 pour la première fois en France avec *Elvedon*, sa première création, suivie de *Ion* et *Opus*.

Prodromos Tsinikoris **(Somewhere) beyond the cherry trees**

– le spectacle –

Les Ranjewski croulent sous les dettes. Pour sauver la propriété familiale, l'entrepreneur Lopakhine propose d'abattre une splendide cerisaie, autrefois rentable, afin de bâtir des chalets de vacances. Dans *La Cerisaie*, Anton Tchekhov jette un regard ironique sur une société dont les protagonistes, empêtrés dans la tradition, manquent le train de la modernité. Leur déchéance sociale semble inévitable. Mais quelle pourrait être la suite de cette histoire aujourd'hui ?

C'est la question que pose le metteur en scène grec Prodromos Tsinikoris dans sa nouvelle création. En superposant figures littéraires et matériau documentaire, il décrit un capitalisme qui s'emballe : à l'heure d'Airbnb, ce ne sont pas seulement les investisseurs internationaux qui font pression sur le marché de l'immobilier et entraînent la gentrification des villes. Que ce soit à Athènes ou ailleurs, ce sont aussi les propriétaires eux-mêmes qui tirent les prix vers le haut en commercialisant leur sphère privée et leurs biens personnels. Sur le canevas de Tchekhov, Tsinikoris raconte une nouvelle histoire de ruptures et de mutations, de résistances et d'exclusions, au centre de laquelle se pose la question de la justice sociale.

→ du 7 au 9 octobre

20:30

Maillon (petite salle)

coproduction

première française

en grec, surtitré en français et allemand

– biographie –

Prodromos Tsinikoris travaille comme metteur en scène, dramaturge et interprète à Athènes et Berlin. Né en 1981 à Wuppertal de parents immigrés grecs, il s'installe à Thessalonique en 1999, où il est diplômé du département d'art dramatique de l'Université Aristote. En tant que dramaturge, il travaille également avec Lola Arias, Ana Vujanović & Saša Asentić, Dries Verhoeven, le «influx artist collective» et Paul Preciado dans le cadre des Exercices de liberté pour la Documenta 14 à Athènes. Son travail en partie documentaire se penche largement sur l'actualité de son époque ; il est invité dans de nombreux festivals européens. On le découvre en France lors du festival Premières en 2013 avec *Telemachos*, *Should I stay or Should I go ?* et *Clean City* en 2016 au Maillon.

Koen Augustijnen & Rosalba Torres Guerrero
Siamese Cie
Lamenta

– le spectacle –

La séparation est une expérience quotidienne : parfois on s'éloigne de quelqu'un pour écrire un nouveau chapitre, parce qu'une famille est fondée, parce que miroite, au loin, la possibilité d'une autre vie. La mort aussi vient nous séparer. Mais les rites sociaux qui nous permettent de donner un langage commun à nos émotions sont de plus en plus rares. Le Miroloi, en Grèce, réunit la musique et la danse en une plainte qui donne forme à la douleur tout en tentant de l'apaiser. Le son doux des clarinettes et un rythme ralenti constituent un héritage des Balkans dont les chorégraphes Koen Augustijnen et Rosalba Torres Guerrero s'emparent avec les codes de la danse contemporaine. Comment le corps traduit-il en mouvements une émotion intérieure ? Neuf danseuses et danseurs venus de différentes régions de Grèce accompagnent les deux artistes, à la recherche d'une dynamique interculturelle qui conjuguerait la tradition et le présent, l'intuition et l'intellect, le rite et le quotidien.

→ du 13 au 15 octobre

20:30

Maillon (grande salle)

présenté avec POLE-SUD, CDCN

coproduction

– biographie –

Siamese Cie est le nouveau nom artistique de Koen Augustijnen et Rosalba Torres Guerrero. Cela fait plus de 20 ans que le duo fait partie du paysage belge et international de la danse. Ils présentent des productions qui célèbrent la diversité et la variété en privilégiant la pollinisation croisée de différents genres, cultures, langues et traditions.

FOCUS

8 - 11

DÉCEMBRE

CARTE NOIRE - L'AFRO-FÉMINISME SUR SCÈNE

Point de convergence des luttes contre les discriminations sexuelles et culturelles, l'afro-féminisme constitue l'un des pans d'une nouvelle approche de la contestation : il s'agit désormais de mettre en relation les différentes formes de minoration, hier et aujourd'hui. Cette pensée s'inscrit ainsi dans le sillage d'une tradition de révolte qui remonte jusqu'au 19^e siècle, mais veut la dépasser en décroissant les revendications.

En accueillant le travail de Rébecca Chaillon et celui de Dorothée Munyaneza, le Maillon rend compte de cette dynamique essentielle. Il témoigne de sa présence dans le monde des arts et donne la parole et la scène à celles qui la portent.

Rébecca Chaillon / Cie Dans Le Ventre

Carte Noire nommée Désir

– le spectacle –

« Try to remember, when life was so tender ». Les paroles chantées entre autres par Harry Belafonte, lui-même un acteur majeur de la lutte pour les droits civiques, sont depuis les années 1980 associées à la mise en scène publicitaire de couples blancs hétérosexuels, au service d'une marque de café. Partant du slogan de l'époque, Rébecca Chaillon nous invite à une autre mise en scène : celle de la construction du désir comme produit d'assignations diverses, celle de l'enfermement de la femme noire dans un faisceau de préjugés. Dans la lignée de ses spectacles précédents, les mots et les corps deviennent la matière d'une rencontre, dans un espace bi-frontal. Rencontre avec l'Autre, mais aussi avec une mémoire collective marquée par la colonisation qui est autant la colonisation politique des territoires que celle des corps assujettis au désir de l'homme blanc. Si les préjugés racistes, tels les images du café Carte Noire, sont « restés dans les mémoires », le théâtre peut les en faire sortir. « Deep in December, it's nice to remember »... La scène comme lieu de la décolonisation, la performance comme sa mise en œuvre.

– Biographie –

« 2014, je participe au documentaire *Ouvrir la Voix / Speak Up* d'Amandine Gay. Ce film d'entretiens donne la parole à vingt-quatre femmes afro-descendantes de France et de Belgique pour parler de leur situation particulière d'être femme et noire, mettant en lumière des discriminations systémiques, principalement le sexisme et le racisme. Participer à ce projet m'a fait prendre conscience de ma « négritude », de ma situation de Française noire originaire de la Martinique, du racisme que j'avais vécu et des multiples tensions et paradoxes auxquels j'étais exposée quand il s'agissait de penser l'amour, le désir, le regard des autres. J'ai entamé une éducation alternative à travers le militantisme anti-raciste, l'afro-féminisme et le militantisme queer. Tout cela m'a menée à penser le projet de spectacle *Carte Noire nommée Désir*. »

→ 9 + 11 décembre

20:30

10 décembre

21:00

Maillon (petite salle)

coproduction

Dorothée Munyaneza / Compagnie Kadidi

Mailles

– le spectacle –

Dans *Mailles*, la musicienne et chorégraphe Dorothée Munyaneza réunit six femmes noires qu'elle a croisées dans son parcours artistique. Qu'est-ce qui relie ces Africaines ou Afro-descendantes qui vivent à Haïti, à Berlin, à Séville? Par-delà les profondes inégalités entre les peuples, Dorothée Munyaneza constate l'existence d'une véritable force féminine qui traverse les cultures. Dans plusieurs spectacles, l'artiste avait déjà travaillé sur son passé, intimement lié au génocide des Tutsis au Rwanda et aux crimes commis contre les femmes à travers tout le pays. Aujourd'hui, elle donne la parole à d'autres femmes, dont l'existence, au quotidien, porte la marque des politiques menées dans les pays dans lesquels elles vivent. En rassemblant des voix disparates sur un plateau, *Mailles* fait naître une seule et même narration et émerger un corps collectif. En entremêlant les trajectoires de chacune, l'artiste dessine un portrait polyphonique où l'universel se manifeste dans l'intime.

→ 8 + 9 décembre

20:30

10 décembre

19:00

POLE-SUD, CDCN

Présenté avec POLE-SUD, CDCN

– biographie –

Originaire du Rwanda, Dorothée Munyaneza quitte Kigali en 1994 à 12 ans pour s'installer en Angleterre. Désormais de nationalité britannique, elle étudie la musique à la Jonas Foundation de Londres et les sciences sociales à Canterbury avant de s'établir en France.

Musicienne, auteure et chorégraphe, Dorothée Munyaneza développe une œuvre ardente. Sur la scène contemporaine internationale depuis le début des années 2000 au sein de plusieurs projets musicaux et chorégraphiques, elle part du réel pour saisir la mémoire et le corps, individuels et collectifs; pour prendre la parole et porter les voix de ceux qu'on tait; pour interroger le génocide des Tutsis, la violence faite aux femmes, les inégalités raciales. Pour faire entendre les silences et voir les cicatrices de l'Histoire.

20 janv. — 5 fév.

TEMPS FORT

PARANOID ANDROIDS

Des robots et des hommes

SPECTACLES, RENCONTRES, ATELIERS...

PROGRAMME COMPLET À VENIR

Depuis au moins deux siècles – qu'on pense au mythe du Golem ou à celui de Frankenstein – le thème du double « artificiel » que l'homme se crée est présent dans nos imaginaires. L'invention du mot « robot » lui a donné un nom moderne il y a cent ans. Aujourd'hui, à l'heure des progrès de la miniaturisation et de l'avènement des algorithmes, c'est entre autres la question de l'intelligence artificielle, quand elle prend une apparence humaine, qui est au centre des réflexions, des débats, des représentations collectives. Car l'androïde fascine autant qu'il inquiète. Conçu, dans l'industrie notamment, pour pallier nos faiblesses ou pour soulager le travail, c'est précisément parce qu'il peut nous remplacer que nous craignons qu'il prenne notre place. Pourtant, l'intelligence artificielle s'immisce à de nombreux endroits dans nos quotidiens, la mécanique « répare » des corps humains, le robot devient assistant, voire soignant. À travers lui, c'est aussi toute la question de notre rapport au progrès qui se pose.

Tandis que l'industrie cinématographique inscrit souvent la créature mécanique dans un récit dystopique à grands renforts d'effets spéciaux, le théâtre dispose d'autres moyens pour développer d'autres propos. Les corps sur le plateau, l'assemblée d'hommes et de femmes réunis dans une salle permettent de rendre sensible la rencontre de l'être humain et son double ; les formes immersives impliquent encore davantage le spectateur dans celle-ci ; cirque et danse lui donnent une forme à la fois plastique et imagée. Face à un sujet aussi vaste que le transhumanisme, le temps fort *Paranoid Androids - Des robots et des hommes* invite à découvrir et à questionner ses enjeux, ses paradoxes et les fantasmes auxquels il donne lieu.

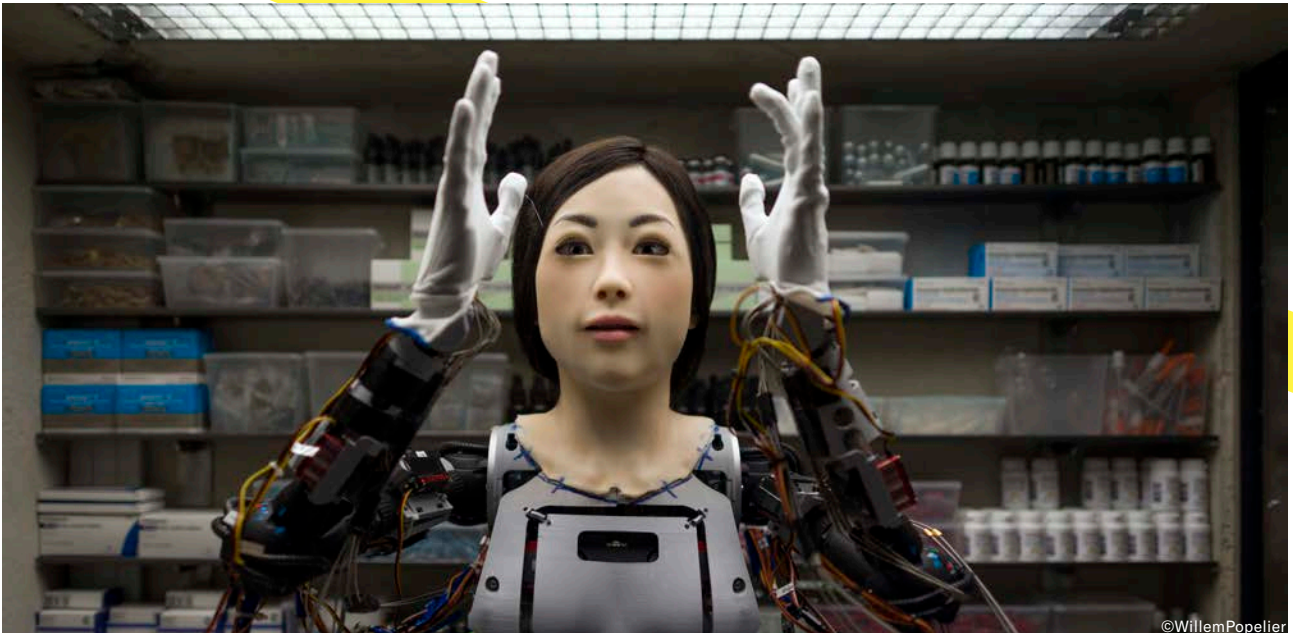


Stefan Kaegi / Rimini Protokoll La Vallée de l'étrange

Du bras mécanique qui travaille à la chaîne de montage à l'aspirateur autonome que nous croisons dans le salon, nous vivons au milieu de robots, aux fonctions ciblées et qui ne nous ressemblent pas. Au Japon au contraire sont déjà construites des machines qui imitent les traits humains à s'y méprendre, déclenchant cet étrange vertige que le scientifique japonais Masahiro Mori appelle « la vallée de l'étrange ». Dans sa performance, le metteur en scène suisse Stefan Kaegi et l'écrivain allemand Thomas Melle ont collaboré pour donner naissance à un robot humanoïde, parfaite copie de ce dernier. Un être fait de composants et de silicone à la mimique fascinante, préfiguration, peut-être, d'un futur proche. Assis sur scène, il prend la place de l'auteur et interroge les technologies qui engendrent ces doubles de nous-mêmes, explore les nombreuses questions qui se posent : quels sentiments éveillent-ils en nous ? Méfiance ? Empathie ? Sont-ils là, comme d'autres robots qui nous sont plus familiers, pour nous aider ? Ou bien sont-ils une menace ? Que nous disent-ils de nous-mêmes ?

Stefan Kaegi est une des figures majeures du théâtre européen. Avec le collectif Rimini Protokoll, il a contribué à élargir la notion de théâtre documentaire en tentant de dépeindre la réalité sous toutes ses facettes, notamment en faisant appel à des « expertes et experts du quotidien ». Les membres du collectif font ainsi sortir le théâtre de ses murs, allant à la rencontre de l'espace urbain comme des nouveaux espaces et réseaux de la mondialisation.

→ La Vallée de l'étrange
Stefan Kaegi
du 20 au 22 janvier
Maillon (petite salle)



Dries Verhoeven **Happiness**

Un cube de béton est posé dans l'espace public. Une étrange pharmacie, tenue par un robot à l'apparence humaine. Derrière le comptoir, la jeune femme nous explique les bienfaits de toutes sortes de médicaments, drogues et antidépresseurs, ces substances de synthèse qui permettent d'augmenter nos performances, de pallier nos faiblesses.

Dans cette installation, Dries Verhoeven questionne les limites de notre humanité. En quoi l'humanoïde est-il différent, à l'heure où la technologie le rend toujours plus semblable à nous? Que nous apportent les substances de synthèse, moyen de soigner mais aussi de modifier notre vision de la réalité, d'intensifier notre perception du monde, de dépasser nos limites? Une promesse de bonheur? Quelle est la nature de nos sentiments et de nos sensations?

Clients de cette pharmacie, face à une intelligence artificielle, nous sommes invités à une rencontre avec ce que nous pourrions être, mais aussi avec ce que nous sommes.

Dries Verhoeven est metteur en scène et plasticien. Il est membre de l'Académie des arts néerlandaise (Dutch Society of Arts) depuis 2020. Il crée des installations et performances pour le musée, le théâtre mais également dans l'espace public. Dans ses travaux, il questionne la distance entre l'œuvre et le spectateur, qu'il implique directement dans ses dispositifs scéniques et dramaturgiques. Il souhaite mettre en lumière la réalité sociale dans laquelle nous vivons, et mettre au jour les mécanismes du système qui influencent, parfois inconsciemment, notre pensée et nos actions. Il est invité pour la première fois au Maillon en 2013 avec *Ceci n'est pas...*

→ Happiness
Dries Verhoeven
du 21 au 29 janvier
en espace public



Joël Pommerat / Cie Louis Brouillard
Contes et légendes

Quatre ans après la fresque historique de *Ça ira (1) Fin de Louis*, Joël Pommerat revient au Maillon avec un théâtre de l'intime. Dans un décor réduit au minimum, il met en scène un monde légèrement futuriste et étrangement familier, dans lequel se côtoieraient humains et créatures artificielles. Des compagnons construits, tout comme sont en construction des personnages d'adolescents sous l'action de leurs désirs, de leurs angoisses, mais aussi de ce que la société et ses normes leur imposent ou déposent en eux, tel un programme à exécuter.

Loin des dystopies que nous proposent le cinéma et la télévision, fictions souvent riches en affrontements spectaculaires entre hommes et machines, *Contes et légendes* est une forme de tâtonnement scientifique et poétique, une fine exploration d'une génération numérique et des questions qui l'animent. Le metteur en scène nous invite à interroger nos représentations du monde et des autres, dans une suite de brefs récits, à la fois drôles et émouvants.

Joël Pommerat est né en 1963. Il est auteur-metteur en scène, fonde la Compagnie Louis Brouillard en 1990. Joël Pommerat a la particularité de ne mettre en scène que ses propres textes. Selon lui, il n'y a pas de hiérarchie : la mise en scène et le texte s'élaborent en même temps pendant les répétitions. C'est pour cela qu'il se qualifie d'*écrivain de spectacles*. Joël Pommerat cherche à créer un théâtre visuel, à la fois intime et spectaculaire. Il travaille sur une grande présence des comédiens et le trouble des spectateurs. Au Maillon, il présente *Pinocchio* en 2016 et *Ça ira (1) Fin de Louis* en 2018.

→ Contes et légendes
Joël Pommerat
du 26 au 29 janvier
Maillon (grande salle)



©KarolinaMaruszak

Post uit Hessdalen **Man Strikes Back**

En 1920, l'écrivain tchèque Karel Čapek introduit le mot « robot » dans un de ses textes. Cent ans plus tard, le jongleur Stijn Gruppings et le percussionniste Frederik Meulyzer se partagent le plateau avec cinq drôles de boîtes qui s'intègrent parfaitement dans une époustouflante chorégraphie de balles rebondissantes, faite de grandes trajectoires, de courtes lignes et de courbes rapides au rythme de la batterie, d'une précision vertigineuse. Mais les boîtes commencent à s'animer, à intervenir : elles se déplacent, bouleversant ainsi les schémas de jonglage et la partition musicale jusqu'à inverser le rapport de force. Qui dirige qui dans cette danse ? Plus les boîtes-robots semblent vivantes, plus le jongleur ressemble à une machine. Un autre rythme s'impose, exige une exécution millimétrée. S'agit-il d'un combat ou d'une possible symbiose entre l'homme et la machine ?

Dans *Man Strikes Back*, performance circassienne et musicale captivante, la question des limites de l'humain se pose. Et si le robot l'aidait à dépasser sa condition physique ? Mais qui sert qui et pour quoi faire ?

Post uit Hessdalen est une compagnie de théâtre musical dont le cinéaste et artiste circassien Stijn Gruppings et la metteuse en scène de théâtre Ine Van Baelen constituent le noyau artistique. Dans un cadre collectif souple et changeant, Post uit Hessdalen crée des productions hybrides qui réunissent théâtre, musique, vidéo, arts plastiques, cirque... À chacune de ses créations, la compagnie engage le dialogue avec de la musique (interprétée en direct) et/ou avec des paysages sonores et souhaite ainsi rendre apparents les liens entre nos sens, notre faculté de compréhension et nos actions. Le précédent spectacle, *Pakman*, a été accueilli au Maillon en espace public, en France et en Allemagne, en mai 2019.

→ **Man Strikes Back**
Post uit Hessdalen
du 2 au 5 février
Maillon (grande salle)
première française



Doris Uhlich

TANK

Un tube de verre se dresse sur la scène, évoquant tant l'éprouvette dans laquelle d'étranges liquides bouillonnent et entrent en réaction, qu'un objet de musée offert au regard des visiteurs. À l'intérieur flotte un brouillard opaque. Et voici qu'apparaissent une main, une jambe, une épaule...

Pour Doris Uhlich, le corps n'est pas simplement un moyen d'expression, il est un thème, envisagé sous divers angles. Dans son solo, la chorégraphe autrichienne aborde les transformations que permet la technologie, les modifications que l'Homme peut désormais lui apporter. Portés par la musique électronique de Boris Kopeinig, les membres glissent le long des parois, s'y heurtent, se rebellent. Ces mouvements, ce corps qui ne cache rien, éveillent nos imaginaires, nous emmènent tant du côté du mythe de la création que dans un futur incertain, tandis que des textes presque chantés s'interrogent sur ce que pourrait être un homme devenu machine. La chorégraphe ne juge pas, mais questionne la notion même de progrès lorsqu'elle s'applique à notre propre chair.

Née en 1977, la chorégraphe autrichienne **Doris Uhlich** conçoit ses propres projets depuis 2006. Elle y questionne les standards et idéaux de beauté, dans *mehr als genug* (2009) notamment. Depuis *more than naked* (2013) accueilli au Maillon en 2016, elle met en scène la nudité sans aucune notion d'idéologie ou de provocation. La musique, techno en particulier, joue un rôle central dans ses créations.

→TANK

Doris Uhlich

du 3 au 5 février

Maillon (petite salle)

première française

PAYSAGE #1

16-26 MARS

10 JOURS AVEC

NATHALIE BÉASSE

« La fin du dernier spectacle est toujours le début du prochain... », écrit la metteuse en scène Nathalie Béasse. Comme une histoire sans fin qui serait aussi la nôtre, faite de souvenirs et d'émotions, de présences et d'absences, de petits gestes et de grands mouvements, de contraintes et de libérations, de quotidien et d'inattendu. Une histoire portée, d'une performance à l'autre, par des êtres qui, peut-être parce qu'ils ne sont pas des « personnages », nous ressemblent aussi beaucoup.

Raison de plus pour les suivre plus loin que le temps d'un seul spectacle, et passer dix jours avec l'artiste et ses acolytes.

Formée à l'école des beaux-arts puis au CNR d'art dramatique d'Angers, **Nathalie Béasse** se nourrit également des apports du Performing-Art dont elle rencontre les expérimentations à la H.B.K. de Braunschweig en Allemagne, école imprégnée par l'enseignement de Marina Abramovic. À partir de 1999, elle fonde sa compagnie et aux côtés d'une équipe fidèle d'acteurs, danseurs et techniciens, elle invente au fil de ses créations sa propre écriture de plateau. *Happy child*, *Wonderful world*, *Tout semblait immobile*, *Roses* ou encore *Le bruit des arbres qui tombent* explorent les limites, les glissements entre le réel et l'imaginaire. À tout moment, on bascule d'un univers à l'autre : des images oniriques se déploient et l'instant d'après prennent forme des paysages insolites. Accueillie pour la première fois au Maillon avec *Le bruit des arbres qui tombent* en 2019, elle s'y installe en avril 2021 pour une résidence de création de *Ceux-qui-vont-contre-le-vent*, créé en juillet 2021 au Festival d'Avignon.

Tout semblait immobile

Trois conférenciers s'apprêtent à décortiquer leur objet d'étude : des contes, pour la plupart des récits initiatiques. Or, rien ne se passe comme prévu chez Nathalie Béasse, tout glisse dans un débordement du réel aussi poétique que drôle. Voilà la salle transformée en forêt, les objets quotidiens se métamorphosent ou tombent simplement du plafond. Avec la complicité de trois interprètes, Nathalie Béasse a imaginé une scénographie pleine de surprises. Un peu de terre glaise et des paysages émergent, un renard empaillé et on se croit entouré de loups. Plastique et musicale, telles sont les caractéristiques de cette écriture théâtrale si particulière ; mais dans ce travail, l'artiste convoque aussi la parole, afin de composer un nouveau récit. Bouleversant les histoires, interrogeant les certitudes acquises sur le sens des contes, son théâtre s'ouvre ici davantage aux mots. Dès que l'imagination s'emballe, on voit ressurgir des émotions oubliées et des souvenirs enfouis.

→ en famille, à partir de 10 ans
16 mars, 20:30
17 mars, 10:00 + 14:15 (scolaires)
18+19 mars, 18:00

Ceux-qui-vont-contre-le-vent

Qui sont-ils, « ceux-qui-vont-contre-le-vent » ? Quatre femmes et trois hommes hommes, auxquels Nathalie Béasse donne le nom d'une tribu d'Amérique du Nord. Une fratrie peut-être, rassemblée autour d'une table pour lire des lettres. Pourtant objet d'échange intime entre deux personnes, la lettre est ici ce qui les réunit. Une fois encore, c'est par une esthétique du détail, du fragment qui en dit plus que de longs discours, que Nathalie Béasse nous invite à faire leur connaissance, à découvrir leurs histoires communes, faites de souvenirs partagés et de non-dits, de désirs et de silences. Par petites touches, des mouvements simples, des extraits de textes

– de Rainer Maria Rilke, de Gustave Flaubert, de Marguerite Duras, de Fiodor Dostoïevski, de Falk Richter...

Formée aux Beaux-Arts, la metteuse en scène a conçu son spectacle comme on compose une toile, dont tous les éléments sont mis sur un pied d'égalité : les costumes deviennent des partenaires de jeu, la lumière un acteur à part entière, la musique s'insère entre les mots, dans un spectacle visuel, poétique et corporel.

→17 & 18 mars
20:30
coproduction

Aux Éclats...

De l'explosion à la lumière en passant par le rire, tout est une affaire d'éclats : avec un burlesque radieux, Nathalie Béasse explore ici la condition humaine, dans une avalanche de scènes comiques... sans l'être toujours complètement.

Trois hommes et une quantité incertaine d'objets et d'obstacles vont bientôt se croiser sur le plateau. Mais avant cela, un prologue sonore : trois coups, comme pour annoncer la levée de rideau, deviennent grondement et fracas. Un chantier envahit nos imaginaires, des fissures se creusent et des murs tombent. -- Proches cousins de Buster Keaton, pris dans des jeux d'enfants, les trois acolytes ouvrent notre regard sur d'autres failles et d'autres débordements. Ils se parlent, se chatouillent, se chamaillent, se giflent, se repoussent, se rejoignent, se soutiennent ou se renversent. Les observer se débattre fait éclater de rire. Et pourtant, leurs efforts pour se tenir debout et franchir les obstacles font sans cesse voler en éclat la façade de l'humain, et le rire n'est jamais loin des larmes. Peignant par petites touches le monde sur le plateau, Nathalie Béasse joue délicatement avec les moments de bascule.

→ en famille, à partir de 10 ans
du 24 au 26 mars
20:30

LA SAISON

34 spectacles

17 coproductions

5 premières françaises

2 résidences

1 création

11 pays

8 navettes transfrontalières

Et toujours : projets participatifs, masterclass, ateliers, conférences, projections, bords plateau, avant-scène, midi-sandwich...
dans le cadre de la **Fabrique d'expériences**

Installation immersive
Allemagne

ASTERISM

Alexander Schubert

septembre

du 17

19:37

au 19

07:11 (en continu)

Maillon

grande salle

présenté avec Musica et
l'Opéra national du Rhin

[création in situ](#)

[coproduction](#)

Dans le cube noir qu'est le Maillon, une installation immersive a pris place. Au sein d'un étrange sanctuaire, nous sommes invités à nous plonger dans une simulation : celle d'un environnement oscillant entre nature et virtuel, que nous pouvons observer et expérimenter. S'y côtoient matériaux naturels et éléments technologiques, musiciens et performeurs, ainsi qu'une intelligence artificielle, qui nous guide dans un étrange pèlerinage. Pendant 35 heures et 34 minutes très exactement, et pour une durée laissée au choix du visiteur, le public peut s'y poser, pour mieux s'y perdre, ou arpenter un monde à la fois halluciné et hyperréaliste. Le compositeur allemand Alexander Schubert déplace les frontières de la création musicale et explore les confins du rapport à la réalité, là où s'ouvrent des pistes inconnues d'introspection. Il fait se rapprocher, dans ses œuvres souvent démesurées, l'artistique et le scientifique, croise les pratiques musicales, performatives et technologiques. Avec *Asterism*, créé in situ, il nous invite à vivre une performance totale, un rituel sensoriel hors du temps.

Spectacle-conférence
Belgique, France

LA COSMOLOGIE FÉCALE CHEZ LE WOMBAT

Vinciane Despret / Denicolai & Provoost / François Génot

septembre

25

20:30

CSC Fossé des
Treize

présenté avec Musica
et le TJP CDN

Les animaux ont-ils une littérature, une philosophie, une religion ? Sont-ils architectes de leur environnement ? Pour tenter de répondre à ces questions, Vinciane Despret s'est intéressée au wombat et à son extraordinaire particularité : le marsupial est l'auteur de productions fécales cubiques. Le phénomène a fasciné des générations de scientifiques, mais jusqu'à ce jour, personne n'en avait encore saisi la teneur symbolique. Sur scène, la philosophe démontre par le biais des disciplines fictionnelles de la thérolinguistique et de la théroarchitecture que de tels artefacts participent d'un mode expressif, voire d'une cosmologie et d'un réseau de solidarité chez l'animal.

Théâtre, musique
Suisse

LIEDER OHNE WORTE

Thom Luz et Ensemble

septembre

30

20:30

octobre

1

20:30

Maillon

grande salle

présenté avec Musica

[première française](#)

Dans une forêt obscure, une voiture fait une sortie de route. De son épave fumante sortent des mélodies romantiques grésillantes. Le temps se disloque dans la catastrophe. Ce qui ressemble à la fin tragique d'un road-movie se transforme ici en rêverie musicale qui chamboule l'ordre des événements. Petit à petit, morceau par morceau, cinq acteurs et musiciens reconstruisent un présent sur les vestiges du passé et interrogent notre capacité à penser l'avenir. Comment en sommes-nous arrivés à nous perdre ? Avec quels mots et quels sons, avec quelles images pourrions-nous reconstituer les glissières d'une vie qui a dérapé ? Tantôt thérémine, violon et violoncelle électriques rejoignent le piano, tantôt émergent des chants a cappella, échos inattendus aux Romances sans paroles de Félix Mendelssohn-Bartholdy. Tout comme l'accident même, ces pièces lyriques pour piano sont désassemblées pour être remontées, décalées mais restituées. Sur scène, les ruines du passé donnent naissance à une nouvelle forme musicale et à une histoire minutieusement recomposée, à rebours.

Théâtre, danse, musique
Conférences, débats,
tables rondes

octobre

du 5 au 15

FOCUS GRÈCE : UN CERTAIN REGARD

Prodromos Tsinikoris

Christos Papadopoulos

Koen Augustijnen & Rosalba Torres Guerrero

voir pages 12 à 15

Théâtre
Italie

octobre

19+20+21+22

20:30

Maillon

petite salle

coproduction

participatif

BROS

Romeo Castellucci

Comment fonctionne un système en place ? Sur quelles « forces de l'ordre » s'appuie-t-il ? Dans sa nouvelle création, Romeo Castellucci décortique les mécanismes du pouvoir : anonymes, une vingtaine d'hommes sur scène. Vêtus d'uniformes des années 40 qui font écho à des scènes burlesques de cinéma, ils nous rappellent aussi les plus sombres moments du siècle dernier. Censés exécuter les ordres qui leur parviennent, ces policiers accomplissent des actes sans connaître leur finalité.

Avec *Bros*, l'œuvre de Romeo Castellucci prend un virage : en remplaçant l'acteur par l'exécutant, le metteur en scène italien place notre actualité au centre du spectacle. Ici, chaque corps se prête à un jeu orchestré par une autorité, ne serait-ce que théâtrale. De quelles marges de résistance disposons-nous ? Quelles sont les brèches dans le système ? Comment opposer à l'instinct grégaire qui nous menace le sens de la responsabilité individuelle ? Telles sont les questions posées par ce dispositif expérimental, qui interroge notre rapport complexe à la Loi.

Théâtre
France

novembre

17+18+19

20:30

Maillon

petite salle

coproduction

FEU DE TOUT BOIS

Antoine Defoort

Nous voici dans une forêt, dans un futur proche, mais étrangement familier pour un voyage dans le passé. Assis avec Michel, nous écoutons l'histoire de son ami Taylor. Armé de son mnémo-projecteur qui nous permet de voir ses souvenirs, il retrace les deux dernières années de sa vie et l'aventure de la « Plateforme Contexte et Modalité », parti poético-politique au programme aussi farfelu que mobilisateur : la « magie paradoxale », un nouveau langage et de nouvelles lunettes pour voir et dire le monde et ses contradictions. Véritable discours de la méthode lucide et coloré, le spectacle nous invite à décortiquer la société contemporaine, ses rouages et les problèmes qui l'agitent, du revenu de base à la pancréatite, en croisant politiciens et Pokémons.

Après avoir invité en 2017 les spectateurs du Maillon à refaire le monde depuis ses origines (*Germinale*) et à découvrir celui, enchanté, des droits d'auteurs (*Un faible degré d'originalité*), le metteur en scène Antoine Defoort nous propose ici un nouveau voyage. *Feu de tout bois*, « c'est 100% sérieux, 100% déconne. Mais en même temps ».

Théâtre
France

L'ÉTANG

Gisèle Vienne
d'après Robert Walser

novembre

24+25+26+27

20:30

Maillon

grande salle

en français
surtitré en allemand

coproduction

C'est l'histoire d'un jeune garçon qui se sent mal aimé par sa mère et, au comble du désespoir, simule un suicide pour vérifier l'amour qu'elle lui porte. S'ensuit un dialogue avec celle-ci, si intime que les limites entre réel et fiction semblent s'estomper. Famille et voisins paraissent bien présents autour d'eux, mais ils pourraient tout autant être le fruit d'un imaginaire agité.

La metteuse en scène Gisèle Vienne déploie subtilement un jeu de perceptions incertaines. Adèle Haenel et Ruth Vega Fernandez interprètent les deux personnages tout en prêtant leurs voix à une galerie d'autres figures qui surgissent du récit onirique. Acclamée par la critique, cette adaptation d'un court texte de l'auteur suisse Robert Walser interroge les strates de la narration. Que faut-il lire et entendre entre les lignes? Quand notre lecture est-elle de l'ordre de l'intuition, quand relève-t-elle de notre interprétation? Mouvement et immobilisme, voix incarnées et silences sont ici les éléments d'une composition scénique sensible où se superposent différentes réalités.

Théâtre, musique, vidéo
Belgique

ANTIGONE À MOLENBEEK & TIRÉSÍAS

Guy Cassiers

décembre

1+2+3

20:00

Maillon

grande salle

Nouria, une étudiante en droit, qui vient au poste de police réclamer la dépouille de son frère parti rejoindre les rangs de Daech et mort dans un attentat suicide. Un adolescent qui d'homme devient femme, puis prophète aveugle qu'on ne veut pas entendre. Dans le monologue de Stefan Hertmans, dramaturge, comme dans celui de Kae Tempest, poétesse, se dressent derrière ces portraits d'aujourd'hui les silhouettes antiques d'Antigone et de Tirésias. Quoi de commun entre ces figures, ancrées dans le présent politique comme dans le passé mythique? Une voix du refus d'un ordre étouffant, des assignations identitaires, culturelles, sociales, sexuelles, celle qui affronte le silence froid de l'institution en affirmant la nécessité vitale de l'empathie. Celle qui oppose un « je veux » à un « tu dois ». Guy Cassiers nous fait entendre ces paroles en miroir, dans un spectacle qui fait se rejoindre la technologie visuelle et la musique de Chostakovitch, enregistrée par le célèbre Quatuor Debussy. Un diptyque qui est bien plus qu'une simple actualisation de la tragédie dans le présent: il révèle dans le présent la permanence du tragique.

Danse
Suisse

FOREVER

Tabea Martin

décembre

1

20:00

2

14:15*

3

10:00*+19:00

4

18:00

*scolaire

Maillon

petite salle

en famille

à partir de 9 ans

La mort fait partie de la vie, nous le savons. Et pourtant la question de l'immortalité occupe les sociétés depuis toujours. Vivre éternellement, qu'est-ce que ça signifie? Qu'est-ce qui nous pousse à vouloir entrer dans la postérité? À travers des dialogues, des jeux et des ateliers, ce sont ces questions que la chorégraphe Tabea Martin a voulu aborder avec des enfants: la façon dont ils s'imaginent la mort, la vie qui vient après, l'éternité et l'invulnérabilité n'est ici freinée par aucun tabou. Avec naturel et spontanéité, ils interrogent notre rapport à la finitude, notre foi dans le progrès ou nos récits collectifs. Par la plasticité de son langage chorégraphique, tantôt avec un humour radical, tantôt avec finesse et légèreté, la chorégraphe suisse porte à la scène leurs visions, pour les jeunes comme pour les plus âgés. Dans *FOREVER*, cinq danseurs et danseuses se confrontent avec enthousiasme à une question philosophique. Ludique, sensible, parfois un brin déjanté, le travail de Tabea Martin s'inscrit dans des préoccupations à la fois éternelles et actuelles.

Théâtre, danse, musique
Conférences, débats,
tables rondes

FOCUS

CARTE NOIRE :

L'AFRO-FÉMINISME SUR SCÈNE

Rébecca Chaillon / Cie Dans le Ventre

Dorothee Munyaneza / Cie Kadidi

voir pages 12 à 15

décembre

du 8 au 11

Cirque
France

間 (MA, AÏDA,...)

Camille Boitel et Sève Bernard

décembre

17

19:00

18

18:00

19

17:00

20

19:00

Maillon

grande salle

en famille

à partir de 8 ans

présenté avec le TJP CDN

« 間 (*ma, aïda, ...*) est une pièce qui use le théâtre jusqu'à la moelle ». À travers des variations sur des histoires d'amour impossibles, Camille Boitel et ses acolytes rassemblent une multitude de spectacles dans une seule et même mise en scène. Si le théâtre parle souvent de l'amour, rien ici n'est de l'ordre de l'intrigue. La réalité du plateau est mécanique, elle est en train d'advenir, elle se déroule sous les yeux du public. Ce dernier assiste à toute une série d'effondrements vertigineux, à des chutes, des effritements, des délitements. Mais rien n'empêche les artistes de se livrer corps et âme à une frénétique répétition de la tentative. Dans ses spectacles aussi acrobatiques que burlesques, Camille Boitel mène une bataille virtuose et agile mais parfois désespérée contre les objets et les circonstances. Le mouvement et le corps, en chute libre, la rencontre douloureuse entre l'homme et la matière sont ses obstinations principales. Ainsi Camille Boitel participe indéniablement au renouveau du cirque contemporain.

[coproduction](#)

Théâtre, performance
France

BANDES

Camille Dagen et Emma Depoid
Animal Architecte

janvier

11+12+13

20:30

Maillon

petite salle

coproduction

résidence de création au
Maillon en oct-nov 2020

Lors du confinement, le Maillon a ouvert ses portes à la compagnie Animal Architecte pour une résidence de quatre semaines. Les artistes reviennent cette saison pour nous en présenter le résultat, un spectacle comme une bande-« son et image » sur plus d'un siècle.

En arrière-fond résonne *Lipstick Traces*, livre culte de Greil Marcus qui cartographie une histoire souterraine, celle de mouvements aussi différents que le Dada du Cabaret Voltaire, les situationnistes autour de Guy Debord ou le punk des Sex Pistols. Ce qui les relie à travers l'espace et le temps ? Le rejet des conventions, l'énergie créatrice du refus, le soulèvement. Par fragments, citations, recoupements, *BANDES* parcourt les méandres de cette mémoire collective et interroge la force de l'expérimentation politique et poétique, rebondissant de la Commune de Paris à la société française des années 60 filmée par Chris Marker jusqu'au présent. Car Camille Dagen, Emma Depoid et les comédiens qui les entourent ne font pas bande à part : ils représentent aussi une génération qui s'interroge sur ce qui la constitue, ses envies et ses échecs, sur les héritages dont elle est porteuse et sur ceux qu'elle se construit, dans un spectacle joyeusement performatif.

Théâtre, danse, cirque,
installation, performance
Allemagne, Suisse,
Pays-Bas, France,
Autriche, Belgique

TEMPS FORT

PARANOID ANDROIDS - Des robots et des hommes

du 20 janvier

au 5 février

Stefan Kaegi / Rimini Protokoll

Dries Verhoeven

Joël Pommerat / Cie Louis Brouillard

Post uit Hessdalen

Doris Uhlich

voir pages 19 à 25

Théâtre et cinéma
Suisse, Brésil

ENTRE CHIEN ET LOUP

Christiane Jatahy

d'après le film *Dogville* de Lars von Trier

février

22+23+24

20:30

Maillon

grande salle

en français et portugais
surtitré en français

coproduction

L'histoire commence par un départ, celui d'une femme qui décide de fuir l'oppression, en quête d'un ailleurs, d'une autre société, d'une façon plus juste et humaine de penser le rapport à l'autre. Elle rencontre un groupe d'acteurs, travaillant à un projet théâtral et cinématographique. Dans ce spectacle, librement inspiré du film *Dogville* de Lars von Trier, Christiane Jatahy interroge les mécanismes de domination dans un groupe, l'émergence de la haine de l'Autre. Comme dans *Le Présent qui déborde*, présenté au Maillon en 2019, elle fait converger le théâtre et le cinéma pour confronter le spectateur à la puissance de l'image et à la présence des corps. La caméra se déplace sur la scène, relaie sur l'écran les regards, les émotions, et lui permet de suivre au plus près l'évolution de cette communauté. Tout ordre établi doit-il exclure celui qui lui est étranger ? Comment préserver la possibilité d'une alternative ? Puisant la matière de ses spectacles dans la réalité politique du Brésil, Christiane Jatahy la dépasse avec ses comédiens pour analyser les rouages des relations de pouvoir entre les êtres, dans un spectacle qui croise l'intime et le politique.

Cirque, danse
Suisse

LES PROMESSES DE L'INCERTITUDE

Marc Oosterhoff

Cie MOOST

mars

3+4

20:30

Offenbourg (D)

Reithalle

en famille
à partir de 9 ans

présenté avec le
Kulturbüro Offenbourg

navettes
Strasbourg>Offenbourg

Un équilibriste promet de ne pas tomber – mais nous le savons menacé par la loi de la gravité et attendons son invariable chute ou le hasard heureux qui l'épargnera. Explorateur candide d'un monde aux multiples incertitudes, Marc Oosterhoff – formé à l'art du mouvement et en danse contemporaine – évolue dans un paysage d'objets étranges, habités par la promesse de leur fonction : une allumette attend d'être craquée, un café d'être bu, un poids de tomber, un obstacle de s'imposer... Avec un sens du burlesque certain, l'artiste fait face à des objets qui s'animent, l'impliquant dans autant de jeux innocents que d'épreuves du feu. Proche du slapstick et pourtant avec beaucoup de sérieux, Marc Oosterhoff crée un spectacle à la croisée du cirque et de la chorégraphie. Le musicien Raphael Raccuia, présent sur scène, fait intervenir sa guitare électrique dans des boucles sonores. Tantôt démiurge à l'influence immédiate sur le personnage, tantôt accompagnant ses actions, la musique devient le second personnage de ce combat prometteur entre plusieurs forces, à l'issue incertaine.

Danse
Belgique

ANY ATTEMPT WILL END IN CRUSHED BODIES AND SHATTERED BONES

Jan Martens

GRIP & Dance On Ensemble

mars

10+11

20:30

Maillon

grande salle

présenté avec POLE-SUD,
CDCN

Derrière le titre explosif de la nouvelle création de Jan Martens se cache un espoir : celui de la possibilité de la résistance. Même là où la contestation est écrasée par la violence, nous voyons des personnes occuper l'espace public, audacieusement et inlassablement, et exprimer leurs revendications. Avec dix-sept danseurs et danseuses âgés de 16 à 67 ans, Jan Martens explore ici les formes variées de protestation dans lesquelles le corps – individuel et collectif – entre en jeu. Chaque interprète apporte au plateau son histoire et son identité, chacun semble chercher son propre langage, empruntant tant aux codes de la danse qu'aux gestes du réel. Des tableaux dynamiques de danses synchrones alternent avec d'autres registres de mouvements, qui, comme la marche, structurent l'espace partagé. Porté par une bande-son protestataire qui s'étend du compositeur polonais Henryk Górecki (*Concerto pour clavecin*) à la slameuse Kae Tempest en passant par Max Roach et Abbey Lincoln, le spectacle est un plaidoyer physique pour les formes d'action collective, un rempart vivant contre toute vision binaire et polarisante du monde.

Théâtre, danse, arts
visuels / Rencontres,
Masterclass...
France

mars

du 16 au 26

Maillon

grande + petite salle

Cirque, musique
France

mars

30

20:30

31

14:15*+20:30

avril

1

19:00

2

18:00

*scolaire

Maillon

grande salle

en famille
à partir de 10 ans

Théâtre
Suisse, France, Allemagne

avril

6+7+8+9

19:00

10

15:00

Maillon

grande salle

présenté avec le Théâtre
National de Strasbourg

coproduction

PAYSAGE #1

10 jours avec NATHALIE BÉASSE

Tout semblait immobile

Ceux-qui-vont-contre-le-vent

Aux éclats...

Voir pages 26-27

L'OISEAU-LIGNES

Chloé Moglia & Marielle Chatain

Rhizome

D'emblée, c'est une ligne de crête qui s'impose : celle d'un large tableau d'ardoise, gris et massif sur une scène presque vide. Surmonté d'une fine ligne formée de tubes accrochés au plafond, il sera bientôt recouvert de bandes blanches posées les unes derrière les autres et d'images jetées à la craie. Mais la performeuse Chloé Moglia ne se tient pas aux tracés. En deux temps trois mouvements, un dessin naïf se transforme en symbole, un trait graphique en figure, jusqu'au moment où la verticalité entre en jeu et la suspension devient mouvement. C'est avec une détermination impressionnante que la circassienne se lance dans un espace sans appui. Dans une traversée sublimée et périlleuse à quelques mètres au-dessus du sol, la gravité ne semble plus avoir prise sur l'artiste. Sous l'impulsion des sons minimalistes et envoûtants de la musicienne Marielle Chatain, Chloé Moglia s'élève dans les airs pour un bout de chemin. Et si nous devons tous nous résoudre à dévier des lignes tracées pour, dans un futur plus proche qu'on ne l'imagine, pouvoir s'inspirer d'un vol d'oiseaux et d'une perspective au lointain ?

BAJAZET

En considérant Le Théâtre et la peste

Racine / Artaud

Frank Castorf

Comment rapprocher Racine et Artaud ? En les prenant au pied de la lettre. Frank Castorf entretient un rapport décomplexé à la littérature qu'il libère avec une intelligence perfide de toute utilité bourgeoise : emblématique, le metteur en scène taille et creuse les matériaux avec un sens aigu tant de l'analyse sociétale que de la déconstruction des leçons politiques. Accompagné de comédiens francophones, dont Jeanne Balibar, l'artiste croise ici deux œuvres dont le cœur est le verbe, et y mêle subtilement l'œil d'une caméra : le jeu et la vidéo se confondent, les alexandrins deviennent souffle, les cris musique. C'est par la parole que les personnages de Racine font exploser les cadres sociaux, se frayent une voie pour se livrer à leurs passions et minent le pouvoir au risque de leur vie. Par son radicalisme poétique, Antonin Artaud cherche lui à (faire) renaître par la réinvention des mots, combattant sa propre condition physique, sociale, mentale, en quête d'une libération jusque dans la folie. Avec *Bajazet*, Racine a transposé l'étrange mélange d'intrigues, d'éros et de politique de sa propre époque dans un sérail de Constantinople. L'amour y est soumis aux ambitions, les passions sont mortelles et la fraternité se heurte aux représentations de l'étranger. Pour Castorf, c'est sur le fil tendu entre le sublime et le cru que se révèle l'humain – à l'instar de la parole des deux écrivains monstres qu'il convoque.

Danse, théâtre
Suisse

GISELLE...

François Gremaud

avril

27-30

20:30

Maillon

petite salle

en français
surtitré en allemand

Après *Phèdre !*, et avant *Carmen* à venir, François Gremaud s'attaque à un autre classique, emprunté cette fois au répertoire de la danse. *Giselle...* « trois petits points », comme l'explique Samantha van Wissen face au public, est à la fois le récit et le commentaire de *Giselle* (« sans petits points »), œuvre-clé du ballet romantique. La performeuse-danseuse, membre de la compagnie Rosas dirigée par Anne Teresa de Keersmaeker, fait ici office de conférencière, et nous en fait découvrir non sans humour les multiples facettes. Au fil du spectacle, elle-même se met à en esquisser quelques gestes, sur les notes d'un violon, d'une flûte, d'une harpe et d'un saxophone. Quatre musiciennes présentes sur la scène, pour une adaptation surprenante de la partition composée par Adolphe Adam. Le commentaire devient mouvement, le mouvement devient commentaire, dans une variation sur l'histoire tragique d'amour et de folie écrite par Théophile Gautier. Une histoire qui, au fil des interprétations à travers le monde, est parvenue jusqu'à nous et jusqu'au Maillon, où Gremaud avait déjà présenté son hilarante *Conférence de choses* en 2019 et *Auréliens* en 2021. Une forme inédite donnée à l'original.

Théâtre
Suisse, Portugal

DANS LA MESURE DE L'IMPOSSIBLE

Tiago Rodrigues

mai

4+5+6

20:30

Maillon

grande salle

multilingue
surtitré
en français et anglais

coproduction

Dans sa nouvelle création, Tiago Rodrigues aborde le thème de l'engagement en puisant dans le réel lui-même. Des entretiens réalisés avec des membres de la Croix Rouge, des expériences de terrain constituent la matière première de récits composés et tissés. Le résultat est un spectacle multilingue, une forme de kaléidoscope narratif et vocal dans lequel se déploient les questionnements. Qu'est-ce qui peut pousser l'individu à s'engager aujourd'hui? Comment l'aide apportée aux autres peut-elle influencer la vie de ceux qui s'y consacrent, une fois revenus de leurs missions? Comment perçoit-on sa propre existence lorsque l'on a rencontré la souffrance de l'Autre? Plutôt qu'un jugement en surplomb sur le monde, ses bouleversements et ses crises, le metteur en scène choisit un autre chemin: celui du regard intime, de l'expérience concrète et physique de la réalité.

Cirque
France

INOPS

Clément Dazin / La Main de l'Homme

mai

12

20:30

13

10:00* + 19:00

14

18:00

*scolaire

Maillon

grande salle

en famille
à partir de 12 ans

coproduction

Des centaines de gobelets empilés se dressent sur le plateau. Posés les uns sur les autres, de droite à gauche, ils font obstacle à l'horizon. Une barrière, une frontière, un défi. Comment faire bouger les lignes, à quelles fins et avec quels moyens? Telles sont les questions que posent les six acrobates réunis dans *Inops*. Le mur s'effondre dans un fracas de plastique, et la troupe réunie autour de Clément Dazin s'attèle à faire s'imbriquer, fragment par fragment, ses visions d'un monde fragile. Une construction faite de doutes et de l'expérience de rapports de force inégaux, mais remplie d'humour et prise à-bras-le-corps. Circassiens, ils témoignent d'une puissance virtuose, mais viennent aussi dire un effort toujours guetté par l'échec. Une bascule fait voler des corps qui à d'autres moments se contorsionnent, s'empilent, se portent les uns les autres ou semblent se perdre dans une danse solitaire. Mais lorsqu'on pose des mots et des récits sur le sentiment d'impuissance, c'est le goût de la résistance qui s'éveille. Que faire, face au chaos? Sauter? Sauter à deux!

Théâtre, musique
Suisse

mai

18-21

20:30

Maillon

petite salle

en français et anglais
surtitré en allemand

[coproduction](#)

AUCUNE IDÉE

Christoph Marthaler

Un espace vide là où il ne devrait pas y en avoir, quelque chose qui manque, une absence qui dérange... mais aussi, pourquoi pas, un moment de pause, un espace creux, un trou d'air pour respirer un peu. La lacune, tel est le thème – insaisissable, bien sûr – du nouveau spectacle de Christoph Marthaler, sous un titre ambigu et un brin provocateur: *Aucune idée*. Aucune idée? Alors lançons-nous, on verra bien. C'est ce que font le metteur en scène suisse et le comédien Graham Valentine, complices et souvent fauteurs de troubles depuis leur première rencontre en 1970. Sur les notes de Martin Zeller, violoncelliste et spécialiste de la viole de gambe, et dans toutes les langues, il s'agit d'explorer les multiples facettes de la lacune, ce qu'elle est et ce qu'elle n'est pas, ce qu'elle dit de nous, de nos faiblesses, de nos erreurs... et ce qu'elle ne dit pas, justement. Avec ce spectacle qui croise la poésie des mots et celle de la musique, à la fois ironique et surréaliste, absurde et pourtant si lucide, les trois acolytes nous invitent à tourner autour du pot (vide). Un bol d'air frais dans un monde saturé de discours et d'images.

Théâtre
France

mai

31

20:30

juin

1

19:00

2

14:15*

3

10:00*+19:00

*scolaire

Maillon

petite salle

en famille
à partir de 8 ans

[coproduction](#)

RÉMI

Jonathan Capdevielle

d'après *Sans famille* d'Hector Malot

Enfant abandonné, Rémi est vendu à un saltimbanque et sa drôle de troupe. Ainsi commencent son voyage initiatique et son apprentissage. Artiste aux multiples casquettes, Jonathan Capdevielle se dit marqué par la figure de l'enfant – observateur, témoin et acteur de l'histoire – pour révéler la complexité du monde des adultes. Celui qui rencontre des épreuves rudes sortira grandi de ses expériences, en quête de sa propre identité. Publié en 1878, le roman *Sans famille* est devenu un classique de la littérature de jeunesse. Après de nombreuses adaptations au cinéma, c'est maintenant le tour du théâtre, pour la toute première fois. Le spectacle de Jonathan Capdevielle y fait la part belle à l'art de la musique et à la présence au plateau de personnages masqués et costumés aux allures de poupées étranges. Après un premier épisode porté à la scène, un deuxième prolongera le voyage sous la forme d'une fiction audio que le public pourra emporter avec lui. Les aventures de Rémi auront ainsi une suite dans l'intimité de chacun et chacune.

Cirque, magie nouvelle
France

juin

9 20:30

10 10:00*+19:00

11 18:00

12 17:00

*scolaire

Maillon

grande salle

en famille
à partir de 8 ans

présenté avec le TJP CDN

[coproduction](#)

LE BRUIT DES LOUPS

Étienne Saglio / Monstre(s)

Quelle place accordons-nous à la nature dans un monde de plus en plus aseptisé? À travers quelles images, quels contes et quelles fantasmagories enchantées-elle encore notre imagination? Étienne Saglio, une des figures emblématiques de la magie nouvelle, nous entraîne dans le voyage féérique d'un homme au cœur d'une immense et envoûtante forêt. Soudain, nous plongeons avec lui dans ce monde oscillant entre le réel et le fantastique, qui fait tanguer nos repères... Sur notre chemin à travers cet univers mystérieux, nous rencontrons autant des chimères qu'un géant, un loup bien vivant, des plantes anthropomorphes: sous la houlette d'un maître de l'illusion, le réel se trouble et le mystère devient réaliste. Entre magie et marionnettes, entre l'art de manipuler des objets et celui de réinventer le cirque, Étienne Saglio nous fait retourner dans la forêt profonde pour reboiser notre imaginaire – et, pourquoi pas, faire résonner des bruits de loups comme un lointain souvenir que l'on ne peut apprivoiser, un désir oublié.

LA FABRIQUE
D'EXPÉRIENCES

LA FABRIQUE D'EXPÉRIENCES DES RENDEZ-VOUS RÉGULIERS, POUR TOUS

Le Maillon ne limite pas ses actions à l'accueil de spectacles. Nous déployons, en lien étroit avec la programmation, de nombreuses opportunités pour et avec le public. Que serait en effet le théâtre sans le temps du partage et l'espace de la participation ? Notre théâtre est avant tout un lieu ouvert, qui invite à la rencontre et au dialogue. Ce champ d'exploration et d'expérimentation s'épanouit tout au long de l'année, durant tous ces moments qui ne se passent pas exclusivement en salle. Projets participatifs, débats, rencontres, ateliers, cartes blanches, impromptus... : nous avons concocté des rendez-vous réguliers, des temps de partage, des espaces ouverts pensés pour la découverte et le dialogue, que vous soyez de cette rive ou de l'autre du Rhin.

Programme détaillé dans les trimestriels, sur le site, les réseaux sociaux et dans les newsletters

Creuser, échanger

- **Avant-scènes, conférences**
Pour creuser les sillons des thématiques abordées par les spectacles
- **Répétitions ouvertes**
Pour découvrir les processus de création des compagnies en résidence
- **Bords plateau**
Pour partager ses premières impressions avec les artistes et les autres spectateurs
- **Grands entretiens**
Pour mettre en lumière avec un artiste et un intervenant une thématique précise
- **Espressos**
Introductions dramaturgiques au spectacle

Partager, se poser

- **Midi-sandwich**
Faire sa pause déjeuner au Bistrot du Maillon, avec les artistes. Ouvert à tous, c'est un moment de pause privilégié en compagnie des équipes artistiques.
- **Apéro voisins**
Rencontrer les autres usagers du quartier à la croisée des chemins.

Pratiquer

- **Warm-ups avant les spectacles**
Permettre à chaque spectateur de se mettre en condition physique, avec un artiste du spectacle auquel il vient assister, pour mieux appréhender le spectacle
- **Masterclass**
Pour les professionnels ou semi-professionnels, des espaces de perfectionnement avec les artistes invités
- **Ateliers**
Pour tous publics et tous niveaux, l'occasion de s'immerger dans un univers artistique et d'en découvrir une ou plusieurs technique(s)

Participer

Spectateurs ou comédiens, amateurs ou professionnels, le public est invité à participer aux œuvres elles-mêmes. Cette saison :

Bros

Romeo Castellucci

Nous recherchons une vingtaine d'hommes majeurs de tous âges.

→ Contact : irene.cogny@maillon.eu

Cartes blanches

Découvrir l'univers d'un artiste, les recherches et sources qui inspirent son travail à travers ses propositions inédites.

Impromptus

Un coup de projecteur sur une école d'art ou une formation spécifique, universitaire ou artistique, une visibilité donnée au travail créatif d'étudiants et d'artistes de divers horizons.

Venir en famille

→ **Horaires adaptés**

Vendredi 19h et samedi 18h

→ **Ateliers parents-enfants**

Vivre des moments complices avec ses enfants, au théâtre, dès 6 ans

→ **Lectures pour jeunes oreilles**

En collaboration avec des compagnies régionales, des artistes donneront à entendre des textes choisis ensemble, autour des thématiques de la saison, et adaptés aux jeunes oreilles.

→ **Cafés philo**

Prendre le temps de philosopher dès l'enfance, en partenariat avec les Francas

Rencontrer ses voisins outre-Rhin

→ **Cafés linguistiques**

Étudiants français et allemands et toute personne souhaitant perfectionner ses connaissances linguistiques et interculturelles se retrouvent au bar du Maillon pour échanger dans les deux langues, puis partager un moment de théâtre autour d'univers artistiques franco-allemands.

→ **Invitation au voyage**

Kulturbus et navettes
Strasbourg <> Offenbourg

Un programme 7 spectacles et une visite des coulisses du Maillon pour les Allemands, des navettes pour découvrir à Offenbourg un autre lieu d'accueil de spectacles, une autre équipe et se retrouver autour d'une programmation commune, telle est l'invitation du Maillon à partager l'espace transfrontalier.

ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Avec une équipe des relations avec le public renforcée cette saison par l'arrivée de deux personnes, le Maillon travaille main dans la main avec le Rectorat et les établissements scolaires, français et allemands. Il mène ainsi des actions de médiation et de professionnalisation en ses murs et avec ses partenaires sur l'ensemble du territoire, à destination des enfants, adolescents et jeunes adultes.

Parcours sur mesure conçus avec les partenaires

- **Sensibilisations aux spectacles**
- **Ateliers de pratique artistique**
- **Suivis de création**
- **Discussions avec les artistes**
- **Visites du théâtre**

Projets au long cours

→ **Option théâtre**

Le Maillon poursuit son accompagnement de l'option théâtre facultative du lycée Freppel d'Obernai dans la découverte des esthétiques contemporaines, en vue d'aiguiser l'esprit critique des élèves et de leur transmettre le plaisir du jeu et de la fabrique artistique. Avec le metteur en scène strasbourgeois Mathias Moritz et la comédienne Déborah Chérière, un parcours de spectateur et plus de 60 heures d'ateliers sont proposés.

→ **Rencontres théâtrales transfrontalières**

Deux classes de seconde Abibac des Lycées Marcel Rudloff (Strasbourg) et Einstein (Kehl) découvrent ensemble différentes facettes du spectacle vivant, tout en dépassant les barrières linguistiques en pratiquant la langue du voisin autrement. Ateliers, rencontres, productions de texte, moments conviviaux, jeux bilingues jalonnent leur parcours commun.

Formations à destination des enseignants

Pour transmettre des outils pour l'avenir, le Maillon propose des formations à destination des enseignants conçues avec des artistes de la programmation et proposées avec la DAFOR (Délégation à la Formation des personnels) du Rectorat.

Cette saison, deux formations Territoriales de Proximité (FTP) seront proposées autour des spectacles :

L'oiseau-lignes (Cie Rhizome)

Contes et Légendes (Cie Louis Brouillard)

Ateliers en scène

Restitution des ateliers de pratique artistique samedi 14 mai, 15-17h

Ateliers en scène revient chaque saison clore au Maillon une année d'actions culturelles et présenter des moments choisis d'ateliers menés auprès d'élèves, d'étudiants, de familles et d'autres spectateurs par des artistes de la saison, avec des enseignants et des animateurs.

L'équipe des relations avec le public invite à découvrir, sous forme d'expositions, de spectacle vivant et de vidéos ce qui s'est déroulé dans ces temps de pratique artistique, lors d'un moment convivial.

HABITER LE THÉÂTRE

À son arrivée dans son nouveau bâtiment, le Maillon a souhaité mener une réflexion sur l'appropriation de ce nouvel outil par ses usagers (équipe du théâtre, artistes, public, habitants du quartier en devenir...). C'est à cette fin qu'il s'est adressé au scénographe Stéphane Pauvret, pour envisager avec lui une façon de proposer aux différents usagers du théâtre d'habiter le lieu, en adéquation avec son projet artistique et culturel.

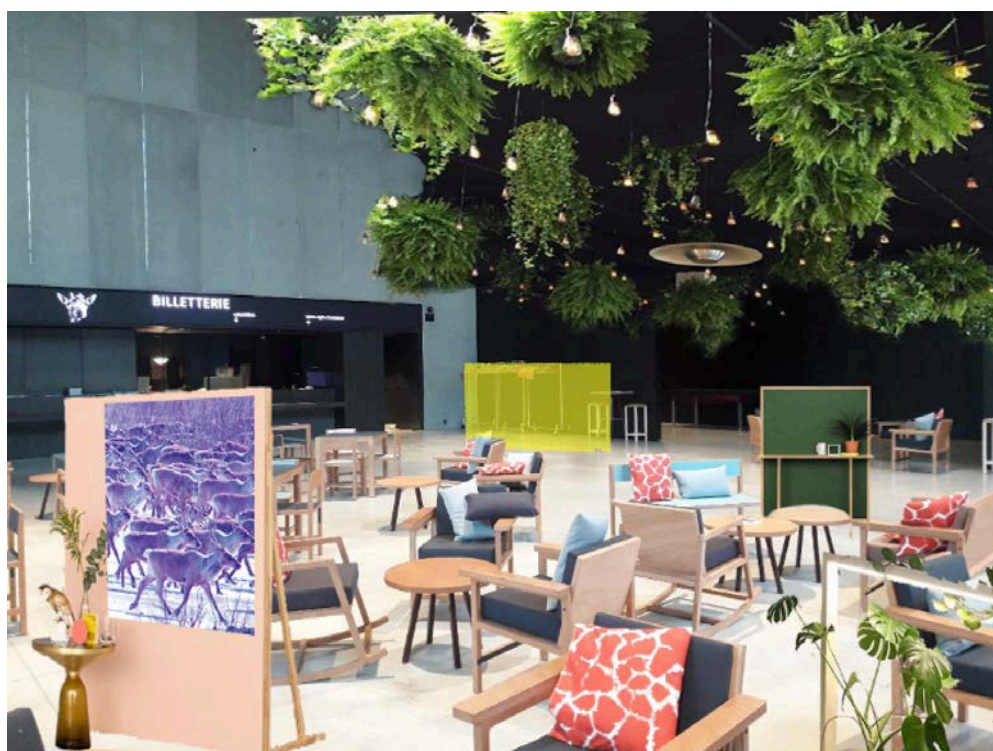
« Nous développons depuis l'ouverture du nouveau Maillon ce qu'on appelle une enquête de terrain entre l'équipe du Maillon, le public invité, et moi, scénographe. Un temps nécessaire de la conception de formes et structures les plus efficaces possibles pour un lieu d'accueil très ouvert aux échanges et liens en dehors des salles de spectacle. Il s'agit de construire dans un espace vide de nouvelles expériences, au-delà des conventions habituelles. Aujourd'hui, accueillons le public dans un espace convivial agréable et même apaisant, qui s'inspire de mon parcours avec Patrick Bouchain, architecte pionnier H.Q.H. (Haute qualité humaine), qui vise à redonner de l'humilité et de l'intelligence à l'architecture au service de l'intérêt général. J'ai été sollicité pour analyser et proposer un espace d'accueil intérieur réjouissant avec la nécessité de retrouver l'âme vitale du Maillon. Très vite, j'ai proposé d'inviter dans ce contexte minéral une végétation en suspension, une canopée composée de feuillages, qui observe de la cime sous-perchée par des maillons tendus les plateformes d'accueil du public : différentes structures de bois brut où l'on pourra se restaurer, lire un livre, assister à une rencontre et se reposer dans l'attente d'un spectacle. »

Stéphane Pauvret, juin 2021

Artiste pluridisciplinaire, **Stéphane Pauvret** coopère comme scénographe-plasticien de spectacles et lieux culturels. Collaborateur artistique de metteurs en scène et chorégraphes, créateur de projets transdisciplinaires avec des programmateurs et des chercheurs, documentariste, ses nombreuses créations ont été vues au Théâtre de la Ville, 104, TNB de Rennes, Festival d'Avignon, Lieu unique à Nantes, Opéras Nationaux, Centres Dramatiques et Chorégraphiques, musées en France et à l'étranger. Diplômé de l'université en arts et de la Hear à Strasbourg, de l'école d'architecture de Nantes et de Sciences Po à Paris, il mène un équilibre professionnel et humain qui alterne recherche solitaire en atelier et temps de créations collectives.

→ "In-plantation" du Maillon
Stéphane Pauvret
à partir de septembre 2021
Maillon

"In-plantation" du Maillon - Esquisses



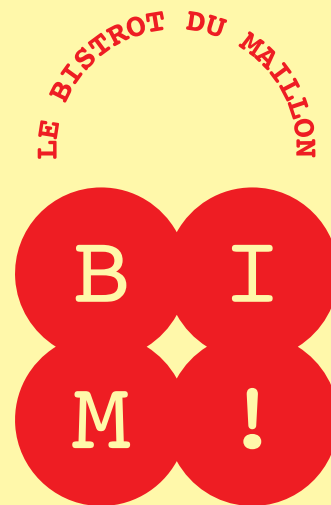
BIM! le Bistrot du Maillon

Une table vivante et engagée

«BIM!» comme Bistrot du Maillon. Ainsi se nomme désormais la table conviviale, gourmande et responsable du Maillon. Pour donner à découvrir et goûter, la cheffe Noémie Schott propose des plats subtils et délicats. Sa cuisine pour le «BIM!» est le travail respectueux de produits locaux et bio, lorsque cela est possible. Elle en fait des mets accessibles à tous avec, comme seule finalité, «le bien manger» et le respect de la saisonnalité. Le «bien boire» ne restant pas sur sa faim, il est proposé une sélection de vins nature, de bières artisanales et boissons locales atypiques. Dans un territoire en devenir, européen au quotidien, cette table nichée au cœur du nouveau théâtre permet la rencontre entre l'art culinaire et le monde du spectacle vivant en y croisant les publics, les acteurs et les habitants du quartier.

→ BIM! le Bistrot du Maillon

Ouvert du lundi au vendredi de 12:00 à 14:00
et tous les soirs de spectacle
à partir du 13 septembre
30 couverts (midi)
sur réservation (midi) : bim-bistrot.eu



MAILLON

PRATIQUE

Nouvelle tarification!

Carte Saison : 10€

Une carte simple et très avantageuse !

Donne droit au tarif préférentiel de **10€** dès le 1^{er} spectacle, tout au long de la saison

Tarifs à l'unité

Plein tarif : 24€

Tarif réduit 12€

(professionnel de la culture, -28 ans, dernière minute, groupe de + de 10 personnes...)

Solidaire, cartes Culture & Atout Voir, -15 ans, groupe scolaire : **6€**

Structures membres de Tôt ou T'Art & bénéficiaires du RSA : **3€**

+ tarifs spéciaux sur certains spectacles

Nouveau : billetterie dématérialisée!

Ouverture de la billetterie

2 septembre en ligne et au guichet

Horaires d'ouverture :

du 2 au 30 septembre

mardi-vendredi : 12:00-18:30

samedi : 14:00-18:00

à partir du 1^{er} octobre

mardi-vendredi et lundis veilles de représentation : 13:00-18:30

jours de spectacle :

de 14:00 à l'issue de la représentation

1 boulevard de Dresde, Strasbourg

03 88 27 61 81

www.maillon.eu

Présentations de saison

septembre
ma 7 + ve 10 + ma 14
19:00

au Maillon
petite salle

Entrée libre
dans la limite des places disponibles

Réservation
03 88 27 61 81
billetterie@maillon.eu

Soutiens financiers du Maillon

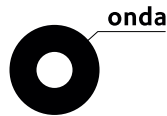


Maillon, Théâtre de Strasbourg – Scène européenne, est subventionné par la Ville de Strasbourg et l'Eurométropole de Strasbourg, le Ministère de la Culture – DRAC Grand Est et la Région Grand Est.

Financeurs sur projets

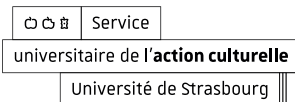


Cofinancé par le programme Europe créative de l'Union européenne



prohelvetia

Partenaires culturels



Partenaires médias



MAILLON.EU

BILLETTERIE@MAILLON.EU

1 BOULEVARD DE DRESDE
CS 50035
67083 STRASBOURG CEDEX

+33

(0)3
88
27
61
81

